

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$10.00 \$8.00 \$7.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$12.00 \$10.00 \$9.00

Les abonnements se soldent en argent au comptant.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50  
POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50

Les abonnements se soldent en argent au comptant.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 MAI 1911 84ème Année

## ORIENTALE...

... Depuis cent quarante jours et cent quarante nuits, la dépouille mortelle du Roi, couchée dans un sarcophage d'or massif incrusté de diamants, orné de cisèlures merveilleuses, attendait dans la grande Pagode, exposée sous l'ombrelle de soie blanche, insigne de la Royauté, qu'on la transportât au bûcher et qu'on la livrât au feu qui consume et purifie.

Chaque matin et chaque soir elle recevait les hommages du peuple éploré qui venait déposer au pied des autels, des offrandes de fleurs et de fruits; elle recevait également la visite des bonzes courbés sous leurs manteaux de soieries, et qui jetaient, en s'agenouillant, des prières, des exorcismes précieuses, dans les brûle-parfums de bronze, ou bien en ranimant la flamme verte des torchères et arrosaient les plantes sacrées.

Pendant les neuf premiers jours, la ville sembla comme morte et le peuple, plongé dans une immobilité, ne songeait qu'à rendre des honneurs à l'auguste défunt. Ensuite, peu à peu, la vie reprit dans la cité en larmes, tant et si bien qu'il n'est douleur qui soit éternelle. On continua sans doute à visiter le mort qui attendait, parmi les brûle-parfums et les plantes sacrées, le feu destructeur et purificateur; mais ce devint une habitude; on ne se lamentait plus, on préférait acclamer le successeur.

L'automne s'acheva, puis l'hiver; le printemps vint, lorsque à l'aube du treizième jour du mois de mars, des salves d'artillerie et des coups de "gong" annoncèrent qu'on allait procéder à la funèbre cérémonie.

Les bonzes, suivis des princes, des dignitaires, d'un grand concours de peuple envahirent la pagode "Duset Maha Prosad" et se mirent en devoir d'accomplir les rites d'usage.

Ils commencèrent par disposer dans le vaste sanctuaire les attributs de la royauté et les ornements funéraires. Ils groupèrent harmonieusement autour du catafalque les minuscules arbres argentés, les feuilles d'ambre, les corbeilles de fleurs monstrueuses, les urnes antiques, les candélabres à quarante cierges, les précieux reliés entre eux par des rubans de satin blanc; ils ouvrirent les ombrelles d'or.

Ils allèrent recevoir ensuite le nouveau Roi qu'ils conduisirent processionnellement de son palanquin jusqu'au trône placé sous la statue de Bouddha. Le jeune souverain avait revêtu pour la circonstance un uniforme de commandant d'or et porta en guise de coiffure un bonnet blanc pointu parsemé de cabochons d'émeraude.

Quand il se fut profondément incliné devant la figure souriante et sereine de Bouddha, les grands dignitaires descendirent le lourd sarcophage du faite où il rayonnait depuis cent quarante jours et cent quarante nuits dans l'éclat de sa parure endiamantée, et le déposèrent sur un autel pendant que des musiciens tapaient sur des tambours plats, soufflaient dans des conques marines et que les chanteurs entonnaient des hymnes funèbres.

Lorsque la musique eut pris fin, les prêtres s'approchèrent, tirèrent des rideaux qui masquaient l'autel à la foule, et là, s'occupèrent de transférer le corps embaumé du défunt de la massive bière où il était enfermé, dans un cercueil plus léger.

Ils n'allèrent pas ce jour-là plus avant.

Le lendemain fut consacré à la réception de nouvelles offrandes. On échangea des présents selon l'usage. Les vivants firent au mort l'hommage de leurs trésors les plus précieux; le gouvernement, au nom du mort, distribua aux vivants des cadeaux appropriés à leur condition ou à leurs fonctions.

Les dignitaires reçurent des étoffes et des bijoux; les hommes de science, des instruments de physique, des appareils électriques, des livres; les écoliers, des jeux; les pauvres, des vêtements; les malades, des médicaments.

Le troisième jour enfin, le cor-

## DEPECHEES Télégraphiques

### Le Procès de la Camorra.

Viterbe, Italie, 5 mars.—Mariano de Gennaro, l'individu qui suivant l'acte d'accusation a porté le premier coup de poignard à Cuocolo, a été mis en présence du délateur Gennaro Abbatemaggio, ce matin.

Ce dernier a rapidement retracé en ces termes le drame qui s'est déroulé dans la soirée du 5 juin 1906, sur la plage de Torre del Greco:

"Lorsque les assassins qui escomptaient Cuocolo atteignirent l'endroit choisi pour le meurtre, De Gennaro tira soudain son poignard et en porta un coup terrible à la victime. Cuocolo tenta de se défendre avec un canif et réussit à blesser légèrement un des complices, Corrado Sortino. Sa résistance cependant fut de courte durée et il tomba bientôt accablé sous les coups.

"Lorsque Cuocolo eut cessé de respirer, De Gennaro plaça dans sa main droite un grand couteau de cuisine, pour faire croire à la justice qu'il avait été tué en duel.

Les autres complices s'emparèrent d'une bague qui ornait un de ses doigts et d'un trousseau de clefs.

De Gennaro se rendit alors à l'auberge de Mira-Mare, où il rapporta à Enrico Alfala, chef de la Camorra, le succès de sa mission. Pendant ce temps les autres complices se rendaient au domicile de Cuocolo, où ils pénétraient sans difficulté et y assassinaient Maria Cuocolo, "la Belle Sorrentine".

Cette déposition a été fréquemment interrompue par De Gennaro qui a énergiquement affirmé son innocence.

Un des frères de Gennaro qui se trouvait dans la salle d'audience tenta de créer une démonstration contre le délateur, mais il fut rapidement expulsé par ordre du président Bianchi.

### AU MEXIQUE.

Mexico, 5 mai.—Ambrose Figueroa, leader des insurgés des états de Guerrero et Morelos, a affirmé aujourd'hui, contrairement aux informations données par le ministre de la guerre, qu'il n'avait eu encore aucune négociation avec le gouvernement dans le but de rétablir la paix.

### William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention spéciale appelée sur les Départements de Réparations.

142 RUE CARONNET, NOUVELLE-ORLEANS, ILE N.

### Les habitants de l'Alaska imitent les villiculteurs de la Marne.

Cordova, Alaska, 5 mai.—L'excitation causée parmi la population de l'Alaska par le refus du gouvernement de rendre une décision dans la question des charbonnages a eu pour résultat, hier, une émeute en miniature à Cordova. Trois cents habitants de la ville, armés de pelles, ont marché en bon ordre jusqu'au quai de la Alaska Steamship Company où ils ont jeté à la mer plusieurs centaines de tonnes de charbon provenant de la Colombie Britannique. Les Cordovains en rééditant le "tea party" des habitants de Boston espèrent démontrer le sérieux de la situation et pousser le président Taft à prendre une décision.

Au nombre de ceux qui ont pris part à cette démonstration se trouvaient: MM. A. J. Adams, président de la Chambre de Commerce; l'ex-maire W. H. Chase et les conseillers municipaux James Flynn et Charles Ross.

Les manifestants avaient choisi le moment opportun, car le député marshall des Etats-Unis se trouvait à trois milles de distance, le commissaire fédéral Tucher n'était pas dans la ville, ainsi du reste que le chef de police Dooley. L'Agent général de la compagnie, M. Richard J. Barry, tenta inutilement de parlementer avec les manifestants. Ceux-ci en dépit de ses protestations mirent leur projet à exécution aux cris de "Donnez-nous du charbon de l'Alaska".

A l'arrivée d'une escouade de police le président de la Chambre de Commerce M. Adams qui paraissait diriger les manifestants, encouragea ceux-ci à continuer en répondant au chef de police: "Tout ce que nous voulons c'est qu'on nous donne du charbon de l'Alaska".

Finalment sur la sommation d'un député marshall fédéral, les émeutiers consentirent à se disperser.

On croit que l'arrivée du vapeur "Edith" qui apporte une cargaison de charbon canadien, provoquera de nouvelles manifestations. Ce navire est attendu dans un jour ou deux.

Si la situation s'aggrave le gouverneur Clarke demandera l'envoi d'un détachement de troupes de Fort Liscomb.

Une dépêche de Katalla mande que l'ex forestier fédéral Gifford Pinchot, a été brûlé en effigie, hier, par les habitants de cette localité.

C'est grâce à l'active campagne menée par M. Pinchot, pour assurer la conservation des richesses naturelles de l'Alaska que le gouvernement fédéral a pris des mesures pour réglementer l'exploitation des charbonnages de ce territoire.

### Nouvelles inquiétantes.

Washington, 5 mai.—L'inquiétude des fonctionnaires de l'administration ne fait que grandir à l'égard des Américains qui sont au Mexique, particulièrement ceux qui se trouvent dans les environs d'Acapulco, sur la côte du Pacifique. L'ambassadeur Wilson a déclaré au Département d'Etat, aujourd'hui, que les conditions y sont intolérables et il est probable que les troupes navales recevront l'ordre de se rendre immédiatement à Acapulco.

Le ministre de la guerre mexicain a adressé à l'officier commandant à Acapulco des télégrammes lui enjoignant d'aider autant que possible les Américains, dit M. Wilson.

M. Wilson a fait une enquête sur le danger encouru par les Américains quand il a été rapporté que deux fils du Juge Melvin Goodman avaient été assassinés, par de prétendus bandits révolutionnaires, à la hacienda de leur père, Buena Suceso, non loin de Acapulco. Les environs regorgent de bandits qui n'appartiennent à aucune république ou organisation.

M. Wilson dit que les Américains qui sont dans la ville de Mexico commencent à s'alarmer, et que leur inquiétude est due en quelque sorte à la crainte de voir échouer les négociations de paix, et régner l'anarchie.

### Maladie de Lady Decie.

New York, 5 mai.—On apprend de Londres la maladie de Lady Decie, qui était Mlle Vivian Gould.

D'après les rapports elle souffre d'une attaque d'appendicite et

## AUX HABITUÉS DU WEST END ET DU FORT ESPAGNOL

A partir de DIMANCHE, 7 Mai, tous les trains allant au West End et au Fort Espagnol partiront du Nouveau Terminal, rue Sud Remparts, entre Canal et l'Avenue Tialane.

Nous prions ceux qui nous patronneront d'acheter leurs billets à notre Bureau, No 126 rue Sud Remparts, avant de prendre le train.

HUGH McCLOSKEY,  
Président, N. O. Railway & Light Company.

5 mai-5 6 7 9 10 11 12 13 14

## WEST END LA SAISON D'ETE DU WEST END S'OUVRE DIMANCHE, 7 MAI. GRATUITEMENT

Un répertoire de musique de choix, classique et populaire, par l'Orchestre en Tenue Militaire de Tosso; Les Tableaux Mouvants les plus nouveaux; Vaudeville d'Ordre Elevé, 4 tours distincts chaque soir.

En outre — Une quantité de choses amusantes et de divertissements particuliers et un service de train électrique insurpassable à brefs intervalles.

NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY.

5 mai-31

**LES MEILLEURS PIANOS**

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

**Chez Grunewald**

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

733 RUE DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875 10 Comptes 2 par Semaine

**LAZARDS**

731-733 RUE DU CANAL.

Entrez dans le Paradis de Pâques avec ce qu'il y a de mieux. L'homme riche n'est pas plus élégamment mis aujourd'hui que vous dans un bon costume de LAZARDS.

Le vest bien fait est élégant et ne constitue pas une dépense exorbitante. Voyez nos Blous, Blouses à \$10.00 — Variétés de chemises importées, par vêtements \$1.00 CHEMISES — Nos vestes garnies dans les fameuses Chemises Raglan Manhattan et Orléans, 1.50 et plus.

Costumes de Communion pour Garçons et Accessoires, valeurs supérieures, à \$5.00 Cheques — Les plus nouvelles formes en boutons. Pantalons et Jupes \$1.50 et plus. Complet assortiment de Panama.

Bouliers — Le Spécial de Lazard vaut à l'importe quel autre boulier fait pour \$1.00. Tous ours, boutons ou laques.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cuis à nos Despatches et Bicyclette à deux roues de la rue du Canal, Sans Discontes dix centimes.

## JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent, les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de Meubles de Styles Modernes dont nous avons rempli notre Magasin. Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des MEUBLES MODERNES.

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.  
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone N° 943  
123 RUE REMPARTS, LE GRAND, PARDE SUCCURSALE

**F. A. BRUNET,**  
IMPORTATEUR DIRECT.  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313... RUE ROYALE... 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Sonie Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les ordres de la compagnie sont sollicités.

PHONE N° 4360.

**William Frantz & Cie.,**  
JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention spéciale appelée sur les Départements de Réparations.

142 RUE CARONNET, NOUVELLE-ORLEANS, ILE N.